



Chasse à l'oeuf dans l'océan

Par pass education



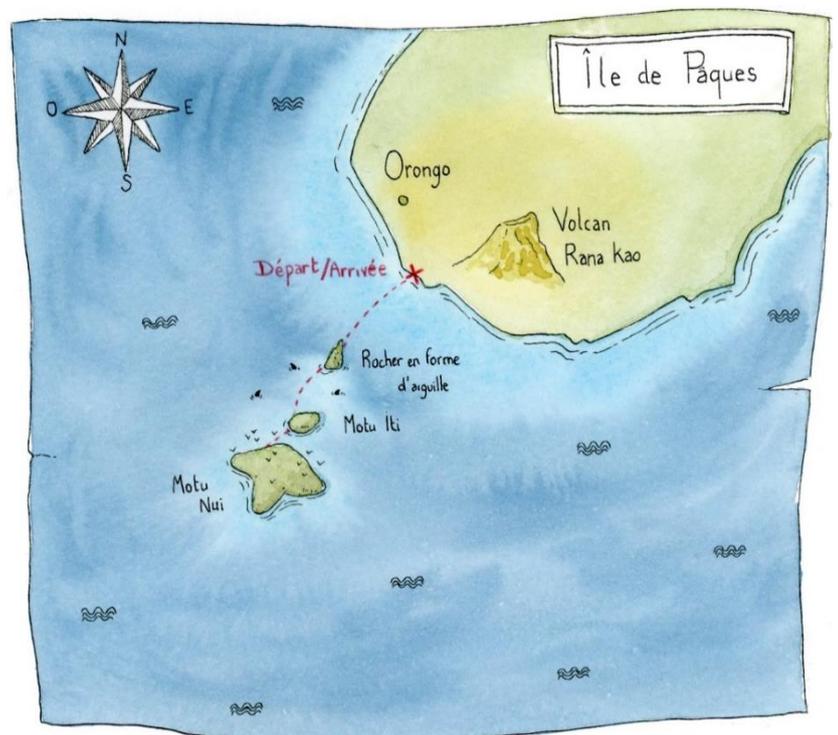
Cette histoire raconte l'une des seules traditions connues de la mystérieuse civilisation qui peuplait jadis l'île de Pâques : celle de « Tangata Manu », l'homme-oiseau. On ne sait que peu de choses sur ce peuple disparu. Mais on peut voir encore de nos jours une centaine de gravures représentant cet homme-oiseau tenant un œuf, qui dans les croyances ancestrales, est un véritable symbole sacré, l'origine de toute chose.

Chapitre 1 : Toute l'île est en fête

Aïto attend avec impatience la grande fête du Tangata Manu, ce jour où doit être désigné l'homme-oiseau par le dieu Maké-Maké. Tous les villageois s'en réjouissent. On sent dans l'atmosphère comme une sorte d'euphorie à l'approche de la belle saison. La mère d'Aïto fait le plein de provisions pour préparer des repas et des offrandes. Elle s'affaire dans tous les sens ce qui amuse beaucoup son fils. Jamais il ne l'a vue aussi enjouée. C'est certainement parce que cette année, il sera parmi les candidats de cet événement si spécial pour tous les habitants de l'île. Tous se réunissent à Orongo, le village le plus au Sud de l'île pour assister à cette compétition sacrée : c'est en effet grâce à elle que les guerres ont miraculeusement cessé entre les clans. Aïto a enfin l'âge d'y participer, mais d'après la coutume c'est son hopu*, son serviteur, qui doit le représenter. Il espère donc que Toa remportera pour lui la victoire.

Ce qui est compliqué avec cette fête, c'est que l'on ne sait jamais combien de temps elle va durer. En plus, l'épreuve exigée est très très dangereuse. Pour obtenir le titre tant convoité, il faut réaliser un véritable triathlon* de l'extrême : d'abord nager dans une eau tumultueuse sur une distance de deux kilomètres, puis attendre pendant des journées interminables que l'un des oiseaux sacrés pondent un œuf, escalader une falaise à pic de 180 m pour s'en emparer, l'attacher dans un bandeau spécial autour de la tête avant de pouvoir enfin rentrer. Quel défi !

Et, une fois le précieux trophée remis à son maître, ce dernier pourra être sacré « Tangata Manu », l'homme-oiseau de l'année, autrement dit, la personnalité la plus importante après le grand chef. Ce titre est si prestigieux que même les prêtres lui sont entièrement dévoués.



L'an dernier, il a fallu attendre presque un mois entier avant que les sternes* ne daignent pondre le premier œuf. Aïto espère que cette année, ce ne sera pas aussi long.



Le jour tant attendu est enfin arrivé : tous les participants ont revêtu un costume spécial pour l'occasion fait de fibres et de plumes. Il y a foule au sommet du Rano Kao, le volcan sur lequel est perché le village d'Orongo. C'est un spectacle saisissant que de voir tout ce monde réuni autour de l'énorme cratère au fond duquel dort une eau statique et noire, tranchant avec l'horizon bleu et chaotique de l'océan.

De là, on surplombe une falaise vertigineuse. Regarder en bas fait tourner la tête : on a l'impression que la moindre rafale de vent peut nous emporter. Aïto imagine qu'il s'envole. Il lève les yeux et admire les îlots rocheux, refuges des oiseaux sacrés. Si telle est la volonté de Maké-Maké, son hopu trouvera l'œuf en premier et il sera le nouveau « Tangata Manu ».

C'est donc Toa, son fidèle serviteur qui va devoir braver tous les dangers : c'est un homme petit, mince et cependant très robuste. Aïto le considère un peu comme son grand frère. Il serait bien triste s'il lui arrivait malheur.

La majorité des spectateurs prend place en haut de la falaise, tandis que les prétendants au titre d'homme-oiseau, leurs hopus et les prêtres descendent en contre-bas. Aïto frappe les épaules de Toa pour l'encourager. Son compagnon a peur, mais il n'en montre rien.

La course est lancée ! Avec des fagots de branches sous les bras pour s'aider à flotter, les hopus s'élancent à travers les vagues. La traversée est longue et périlleuse, il faut lutter contre les courants marins dans une eau infestée de requins...

Vocabulaire :

Hopu : les familles les plus importantes avaient des serviteurs appelés hopus. Pour cette compétition chaque famille doit choisir son champion parmi ses hopus afin de la représenter.

Triathlon : compétition constituée de trois épreuves sportives différentes.

Sterne : oiseau marin appelé aussi hirondelle de mer



Chasse à l'œuf dans l'océan

Par pass education



Chapitre 2 : le hopu rusé

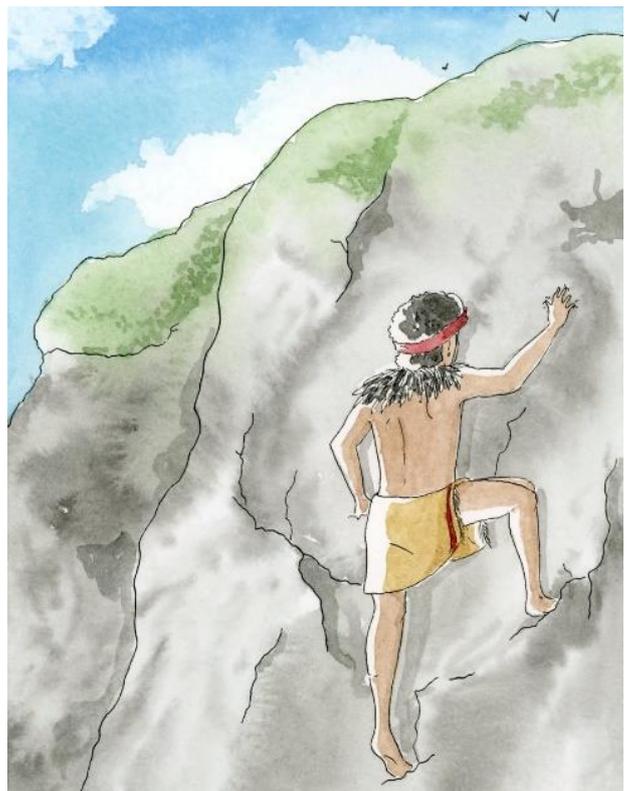
Les compétiteurs sont au nombre de douze. Ils sont tous bien entraînés, mais certains excellent à la nage. Trois d'entre eux, dont Toa, prennent la tête. Ils savent cependant que rien n'est joué. Il faut de la patience et de l'endurance pour parvenir à la victoire.

Les nageurs arrivent enfin sur l'énorme rocher en forme d'aiguille qui est à mi-chemin. Ils s'y accrochent pour une courte pause, puis repartent. Par chance, tous les candidats finissent par atteindre l'îlot légendaire de Motu Nui : c'est en effet ici que Maké-Maké, il y a fort longtemps, a brisé l'œuf originel d'où sont nés tous les hommes.

Les oiseaux sont là par centaines, ils ont commencé la construction des nids. Cependant aucune femelle ne semble avoir pondu pour le moment. Tous les hopus vont camper sur Motu Iti, l'îlot qui fait face à la falaise, et attendre, en observant le comportement des hirondelles de mer.

Au bout du septième jour, les compétiteurs sont exténués : ils ont très peu dormi et n'ont mangé que quelques petits crabes et coquillages. Mais Toa a repéré la première ponte de la saison. Or dès qu'il se jettera à l'eau pour rejoindre Motu Nui, les autres comprendront et le suivront pour s'emparer de l'œuf avant lui. Heureusement, Toa n'est pas seulement observateur et tenace, il est aussi très rusé. Il décide donc de se mettre dans un coin en feignant d'être découragé et attend l'heure la plus chaude. Lorsque le soleil est au zénith, on peut voir briller comme des millions de petits miroirs sur l'océan. En général, cela fait si mal aux yeux que tous les autres en profitent pour faire une sieste, un bras sur le visage.

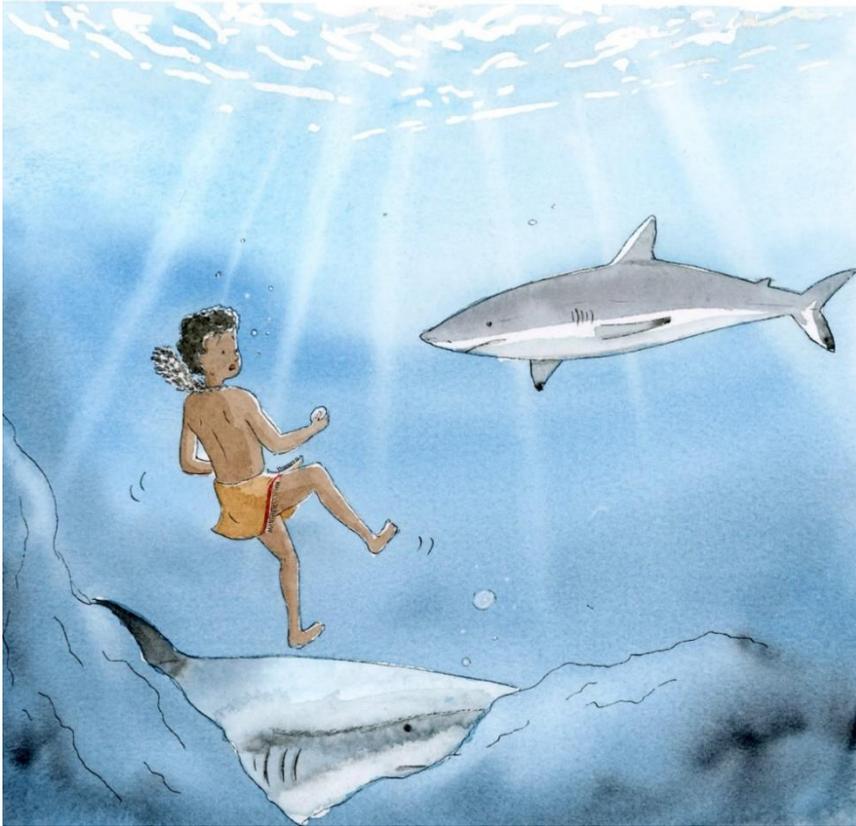
Sans un bruit, le fidèle hopu de Aïto se glisse dans l'eau. Quand ses concurrents remarquent enfin qu'ils se sont fait prendre de vitesse, Toa a déjà commencé la dangereuse ascension à flanc de falaise. Tous les autres se précipitent à sa suite : si Toa tombe, ils auront peut-être une chance de récupérer l'œuf à sa place. Mais il est déjà trop tard. Toa brandit l'œuf entre ses doigts et lâche un hurlement triomphal. Grâce à une proéminence dans la roche, il parvient à s'asseoir plus ou moins contre la paroi et à libérer ses mains. Il enroule soigneusement son fragile trophée dans des bandes de tissus, puis l'attache à son front et redescend prudemment. Pour que la victoire soit totale, il doit maintenant revenir jusqu'à Orongo où l'attendent les prêtres, arbitres du jeu, et bien sûr Aïto.



Alors qu'il s'élançait à la nage, Toa perçoit des cris de panique : ses concurrents restés sur l'îlot ont aperçu des ailerons menaçants en approche ! Des compétiteurs jaloux se réjouissent de la situation. Tandis que d'autres, plus fair-play*, ne lui souhaitent aucun mal. On ne peut pas battre les requins à la course. Il n'y

a pas grand-chose à faire, si ce n'est espérer qu'ils n'aient pas trop faim. Et c'est à ce moment précis qu'arrive la pire chose qui puisse se produire : le nœud qui serrait le front de Toa se détache et l'œuf sombre doucement dans les remous de l'océan...

Prenant à peine une bouffée d'air, il plonge la tête sous l'eau. La piqûre du sel dans ses yeux ne saurait le détourner de son objectif. L'enjeu est trop important. Au moment même où il aperçoit l'œuf en train de couler, un requin s'approche. Le cœur de Toa bat à tout



rompre. Avec courage, le hopu descend plus profondément, jusqu'à rattraper son trophée. Pendant une minute qui semble durer une éternité, il se fige : le requin est juste devant lui. Il connaît cette espèce : on ne doit jamais lui tourner le dos, sinon, il vous attaque. Le monstre marin lui tourne autour et Tao doit rester face à lui. Il n'a presque plus d'oxygène. Un deuxième requin s'approche. Alors qu'il va s'évanouir, les squales* repartent brusquement...

Tao est sauvé ! Un de ses amis, s'est volontairement entaillé la main sur un rocher coupant, libérant ainsi quelques gouttes de

sang dans l'eau : trop attirés par cette odeur, les requins ont rebroussé chemin. L'ami de Tao a réussi à détourner l'attention des prédateurs sauvant ainsi son camarade. Toa lui doit une fière chandelle, mais il le remerciera plus tard. Il est littéralement épuisé, mais l'adrénaline* lui donne assez de force pour finir la course et rentrer.

Depuis la rive, sur la ligne d'arrivée, Aïto reconnaît au loin son hopu avec un paquet sur la tête. Il étrangle un cri de joie sans savoir ce qui le rend le plus heureux : devenir le Tangata Manu ou revoir son ami en vie. Toute l'île est en liesse. Les prêtres rasant le crâne de Aïto et le lui peignent en rouge comme le veut la tradition. Sa mère remercie chaleureusement son serviteur, car elle sait ce qu'il a enduré. Toa est fier de lui également : voir Aïto ainsi honoré par son exploit le remplit de bonheur.

Être l'homme-oiseau de l'année signifie beaucoup. Incarner le « Tangata Manu », c'est devenir la personne la plus respectée après le chef. En ayant reçu la préférence de Maké-Maké, il sera consulté pour arbitrer les conflits entre tous les clans. Il sera écouté, comme représentant du dieu sur l'île, pour que cessent les guerres fratricides* et que règne la paix entre tous les hommes.

Vocabulaire :

Fairplay : loyal dans le jeu

Squales : requins

Adrénaline : substance produite naturellement par le corps humain quand on a peur et qui augmente le rythme cardiaque.

Fratricide : qui tue ses frères.